



Communiqué de presse du 7 novembre 2011

Problèmes et attentes des propriétaires forestiers

L'Economie forestière Suisse, organisation faîtière des propriétaires suisses de forêts, a tenu son assemblée des délégués et dressé un premier bilan de l'Année internationale de la forêt. Les difficultés du marché du bois et les exigences légales sans cesse accrues réservent aux entreprises forestières des perspectives économiques sombres.

«Les attentes du public, et avec elles les lois et les règles imposées à l'économie forestière, ne cessent de s'accroître. On écoute de plus en plus les usagers des forêts et de moins en moins les propriétaires forestiers.» C'est ainsi que le conseiller national Max Binder, président de l'Economie forestière Suisse, résumait le sentiment du secteur forestier, dès l'ouverture de l'assemblée. Il faisait allusion à la mise en œuvre prochaine de la «Politique forestière 2020» et à la «Stratégie Biodiversité Suisse», deux projets de la Confédération. «Chaque nouvelle exigence, prise isolément, n'apporte certes que des désavantages économiques mineurs; mais leur accumulation contribue pour beaucoup aux déficits chroniques contre lesquels nous devons nous battre.» En conséquence, l'Economie forestière Suisse demande que de nouvelles obligations ou restrictions s'accompagnent désormais de nouvelles indemnisations pour les propriétaires forestiers concernés. Il n'est que justice que ceux qui bénéficient des prestations de la forêt participent aussi aux coûts qu'elles requièrent.

Pressions sur le marché du bois

La crise actuelle de la devise européenne est aussi une grosse source de soucis pour l'économie forestière suisse. La cherté du franc fait que, malgré une demande soutenue, il n'est plus possible de vendre le bois suisse à des prix concurrentiels et de couvrir ses coûts. Si la situation ne s'améliore pas rapidement, les transformateurs suisses de bois devront s'exiler à l'étranger et les propriétaires forestiers suisses se retrouveront avec leur bois sur les bras. L'économie forestière fera tout pour maintenir les chaînes de création de valeur existant en Suisse, sur la base d'analyses de marché régulières et d'un dialogue avec l'industrie du bois.

D'autres points forts dans l'activité de l'Economie forestière Suisse en 2012 seront son vaste éventail de cours de formation, ses efforts pour améliorer encore la sécurité dans les travaux forestiers et ses projets en cours concernant la politique de la formation professionnelle. Durant l'année 2011, déclarée par l'ONU Année internationale de la forêt, les associations cantonales d'économie forestière se sont beaucoup investies et ont mis sur pied tout un bouquet d'activités pour toucher le public et les médias. Même après 2011, l'Economie forestière Suisse continuera à informer sur les diverses fonctions des forêts, et à sensibiliser le public à la situation des propriétaires forestiers et des professionnels de la forêt, grâce à qui ces fonctions s'accomplissent.

Par ailleurs, l'assemblée des délégués du 2 novembre 2011 a élu un nouveau membre au comité central de l'Economie forestière Suisse en la personne d'Andrea Florin, président de Selva, l'association d'économie forestière des Grisons. Dans sa nouvelle fonction, Andrea Florin pourra représenter notamment les intérêts des cantons forestiers de montagne.

Interlocuteurs:

Max Binder, Président central, mobile 079 215 84 42

Urs Amstutz, Directeur, tél. 032 625 88 00, mobile 079 305 96 22

Urs Wehrli, Responsable communication, tél. 032 625 88 00